

Séquence I, texte 2.

Cicéron, *De Republica*, livre 6 (*Le Songe de Scipion*), chapitres 13 à 16, extraits.

Bilan grammatical

I. Déclinaison

1. Le **vocatif**. Il n'y a une forme spéciale en **-e** qu'à la **2^{ème} déclinaison des masculins** : **Africane**, l. 1, mais les noms en **-ius**, comme *filius*, font un vocatif en **-i** (*mi fili*) : **Publi**, l. 14, vocatif de *Publius* (prénom).

2. La **4^{ème} déclinaison** a un nominatif masculin pluriel en **-us**, **coetus**, l. 5, et un ablatif singulier en **-u** : **injussu**, l. 15.

II. Conjugaison

1. L'**impératif présent** à la **2^{ème} personne** du singulier se forme avec le radical seul, sans terminaison : **cole**, l. 18 ; il existe aussi un **impératif futur**, en **-to** aux deuxième et troisième personnes du singulier : **habeto**, l. 1, qu'on traduit comme un présent (avec un sens plus solennel, plus fort).

2. **Conjugaison du passif** : au **présent (indicatif et subjonctif)** : 3^{ème} du sg. en **-tur**, **dicitur**, l. 11 ; 3^{ème} du pluriel en **-ntur**, **fruantur**, l. 3, **appellantur**, l. 6, etc. ; 2^{ème} du pluriel en **-mini**, **videamini**, l. 17. Au **parfait**, on emploie l'auxiliaire *être* au présent, et le participe parfait passif : **datus est**, l. 11 et 15, « a été donné » (et non pas « est donné », qui est un présent !).

3. Le subjonctif et le futur antérieur :

- Le **subjonctif présent** est en **a** pour tous les verbes : **fruantur**, l. 3, **fiat**, l. 4, **videamini**, l. 17, etc., sauf à la première conjugaison, qui est en **a** à l'indicatif (*amem*), et pour le verbe être : **sis**, l. 1.

- Le **subjonctif imparfait** se forme avec le radical du présent, le suffixe **-re-** et la terminaison. Dans la pratique, il suffit d'ajouter la terminaison à l'infinitif : **ama-re-m**, sauf pour le passif : **tue-re-ntur**, l. 10 (infinitif : *tueri*).

- Le **subjonctif parfait** se forme avec le **radical du parfait**, auquel on ajoute le suffixe **-eri-** et la terminaison : **conservav-eri-nt**, **adjuv-eri-nt**, **aux-eri-nt**, l. 2. Le **futur antérieur indicatif** est identique, sauf la première personne (*amav-ero*, *amav-eri-s*, etc.) : **liberav-eri-t**, l. 9, « aura libéré ».

4. **Les verbes déponents** sont de **forme passive** mais de **sens actif**, comme **fruantur**, l. 3 (ils jouissent) et **tuerentur**, l. 10 (ils protègent). Mais ils ont un **participe présent de forme active** et de sens actif : **contemplanti**, l. 23 (« contemplant », de *contemplor*). Le **participe parfait** (normalement de **sens passif**) peut également avoir un **sens actif** : **profecti**, l. 6 (« étant venus », de *proficiscor*). L'**adjectif verbal d'obligation** conserve lui son sens passif : **tutandam**, l. 1, (« devant être protégée », de *tutor*, « protéger »).

III. Syntaxe

1. **Négation et coordination.** Le latin ne dit pas *et non*, mais ***neque*** ou ***nec***, l. 15.

2. **Les compléments et adverbess de lieu** (voir fiche grammaire n° 3). On distingue :

- **Le lieu où l'on est, sans mouvement** : ***in + ablatif***, *esse locum in caelo*, l. 3, « il y a un lieu au ciel » ; ***in custodia retinendus***, l. 15, « retenir dans la prison ». L'adverbe démonstratif est ***hic*** : *avus hic tuus*, l.18, « ton grand-père qui est ici » ; le relatif-interrogatif est ***ubi*** ; ***ubi fruuntur***, l. 3, « un lieu où ils jouiront ».

- **Le lieu où l'on va, avec mouvement** : ***in + accusatif***, *via in caelum et in hunc coetum*, l. 20, « un chemin vers le ciel et vers cette assemblée ». L'adverbe démonstratif est ***huc***, ***huc revertuntur***, l. 6, « ils reviennent ici », ***huc aditus***, l. 9, « un accès ici, une entrée dans ce lieu ».

- **Le lieu d'où l'on vient, l'origine** : ***ex + ablatif***, *nec ex vita migrandum est*, l. 15-16, « et il ne faut pas sortir de cette vie » ; ***Ex quo contemplanti***, l. 24 : « contemplant depuis ce lieu ». L'adverbe démonstratif est ***hinc*** : ***hinc profecti***, l. 6, « venus de là, ceux qui en viennent ».

3. **Les compléments du passif** : si le complément est une chose, on trouve **l'ablatif seul** (complément de moyen), ***divinis animatae mentibus***, l. 13, « animée par des intelligences divines » ; si le complément est une personne, on trouve la **préposition *ab* + ablatif** (complément d'agent) : ***a quo datus est***, l. 15, « par qui elle a été donnée ».

4. **L'ablatif de séparation**, ***corpore laxati***, l. 21, « libéré du corps », voir texte 1.

5. **Adjectif verbal d'obligation et gérondif.** Le **gérondif** est une sorte de **déclinaison de l'infinitif** : ***amandi***, « d'aimer » (génitif) ; ***amando***, « en aimant » (ablatif), (***ad***) ***amandum***, « pour aimer » (accusatif). **L'adjectif verbal d'obligation** se décline comme un adjectif, mais il s'agit d'un genre de **participe** avec un **sens passif et d'obligation** : ***amandus, a, um***, « devant être aimé ». Ex. classique : ***Carthago delenda est*** : « Carthage est devant être détruite = il faut détruire Carthage ». On trouve ici deux adjectifs verbaux d'obligation **attributs du sujet**, construits avec le **verbe être et le datif** : ***tibi retinendus animus est***, l. 14 : « l'âme est devant être retenue pour toi = tu dois retenir ton âme », avec ***animus*** sujet, et ***neque (tibi) migrandum est***, l. 16, avec un emploi impersonnel, sans sujet : « et il n'est pas devant partir (pour toi) = tu ne dois pas t'en aller ». Enfin, l. 1, ***ad tutandam rem publicam***, est un mélange de **gérondif et d'adjectif verbal**, emploi très courant qui s'analyse ainsi : un gérondif avec un COD ***ad tutandum rem publicam***, « pour protéger la république », **se transforme en adjectif verbal épithète, qui s'accorde alors avec son complément** (celui-ci prend alors le cas du gérondif, ici accusatif dans les deux cas) : ***ad tutandam rem publicam***. Le sens reste le même (littéralement : « pour la république devant être protégée »).

6. **Esse + datif** exprime en latin la **possession** : ***mihi est domus***, « une maison est à moi = j'ai une maison ». Ici, ***omnibus ... certum esse in caelo definitum locum***, l. 2-3, peut se traduire « pour tous un lieu déterminé est assuré au ciel » ou « tous ont avec certitude un lieu déterminé au ciel ».

7. **Emplois du subjonctif** (rappel + suite)

- On trouve le **subjonctif en subordonnée, si celle-ci dépend d'une autre subordonnée**. C'est ainsi que l'on peut expliquer ***qui conservaverint***, etc., et ***ubi fruatur*** l. 2 et 3, qui sont des subordonnées, l'une **relative** et l'autre **de lieu**, dépendant toutes deux d'une proposition **infinitive** : ***omnibus... certum esse locum***. Mais on peut aussi donner à ces subjonctifs une

valeur potentielle (exprimant une possibilité, comme un **conditionnel** en français, ou un **futur**) : « pour tous ceux qui *auront su conserver...* il y a un lieu où ils *pourront jouir...* ».

- On trouve surtout le **subjonctif en subordonnées finales**, avec un sens de **but** : **quo sis**, l. 1, « pour que tu sois... », et **ne videamini**, l. 16, « pour que vous ne sembliez pas... ». Le plus souvent après **ut** (voir texte 1).

- Enfin, une tournure propre au latin utilise le **subjonctif dans une subordonnée relative**, le plus souvent **avec un sens final**, comme ici *homines sunt hac lege generati, qui tuerentur illum globum*, l. 10. La phrase est intraduisible littéralement, on ne peut garder la relative, il faut la transformer en **subordonnée de but** : « les hommes ont été créés avec ce principe, qui protègent la Terre = pour qu'ils protègent la Terre. » Le **subjonctif imparfait** s'explique par la **concordance des temps** avec le parfait dans la principale (*generati sunt*) : « ils furent créés pour qu'ils protégeassent... » Obligatoire en latin, cette concordance ne l'est plus en français : on emploie aujourd'hui le subjonctif présent (sauf dans la langue très soutenue et littéraire).

8. La relative et le relatif (suite)

- On peut trouver un **relatif sans antécédent**. Il faut alors sous-entendre un pronom démonstratif : **nihil... quod**, l. 3-4, = *nihil... hujus quod*, « rien de ce qui... »

- **Attraction du genre du relatif, accordé avec son attribut, et non plus avec son antécédent** : *coetus ... quae civitates appellantur*, = *qui*, l. 5 ; *globum ... quae terra dicitur*, = *qui*, l. 11.

- **Relatif de liaison**. En début de phrase, le relatif sert à relier avec la phrase précédente, où est son antécédent. On le traduit par une coordination et un démonstratif : **Ex quo contemplanti**, l. 24 = *ex illo loco*, « contemplant depuis ce lieu ».